



Photo-finish

Impressions de Cammas, Jourdain et Riou après une Fastnet d'entraînement...

MONO 70 PIEDS

Fast (*) mais pas net

À deux mois du départ du tour du monde, le skippeur de « Groupama 4 » a terminé deuxième, hier à Plymouth.

« FINI LA SIMULATION, on entre dans le

monde réel ! » À deux mois du départ de la Volvo Ocean Race (**), Franck Cammas, qui s'entraîne depuis plus d'un an sans opposition, règlement oblige, voulait voir et il a vu. Qu'en dépit d'un engagement tardif, Abu-Dhabi, mis à l'eau en juillet seulement, a été dans le match dès le premier affrontement avec deux des sept concurrents du prochain tour du monde. Hier à Plymouth, le bateau skipité par Ian Walker s'est adjugé la Fastnet (les 608 milles en 1 j 18 h 39') dans la catégorie des monocoques, raccourcissant de près de deux heures le record de la classe, détenu depuis 2007 par ICAP-Leopard.

Abu-Dhabi a devancé le français Groupama 4 de 4'42" et le chinois Team-Sanya d'une petite heure, respectivement mis à l'eau en mai dernier et voici une semaine. « On peut dire bravo à Abu-Dhabi pour sa préparation. Je ne sais pas dans quel état est le bateau, mais il n'a pas l'air d'avoir de gros soucis. Il était plutôt régulier en vitesse », a souligné Cammas, pas éparigné, lui. « On a eu un problème dès le départ, une pièce a cassé, empêchant l'uti-

lisation de la quille. On avait un peu l'esprit ailleurs que sur la performance et on ne pouvait pas utiliser le bateau comme on le voulait... » Frustrant pour ce compétiteur-né : « L'un des enseignements est qu'on doit être en confiance avec les systèmes car ce n'est pas possible qu'un équipier bricole pendant dix minutes au lieu d'être aux réglages... » Reste que tout n'a pas été négatif pour le Français, premier à virer au rocher du Fastnet : « Au reaching (vent de travers), on était quasiment sur la même ligne avec Team-Sanya (ex-Telefonica-Blue, 3^e de la Volvo 2009). Je suis plutôt content de notre vitesse, ça veut dire que les bateaux de nouvelle génération ont bien progressé. » Prochain test pour Groupama 4, le 9 septembre, dans son fief de Lorient, face aux Néo-Zélandais de Camper. — Ak. C.

(*) Rapide en anglais.

(**) Tour du monde en équipage (11 marins) et avec escales, qui part d'Alicante (ESP), le 29 octobre. Le bateau est un monocoque de 70 pieds (21,50 m).

MOD 70

À « Veolia » le duel

LE PREMIER DUEL entre les exemplaires numéros 1 et 2 de MOD 70 (trimaran monotype de 21,20 m), sortis de chantier cet été, a tourné à l'avantage de Veolia-Environnement, skipité par Roland Jourdain (épaulé par cinq équipiers) devant Race-for-Water du Suisse Stève Ravussin qui avait embarqué Pascal Bidégorry notamment. Un succès sur la Fastnet à quatre minutes près, au terme d'une boucle de quelque 650 milles. « La classe MOD 70 est une vraie monotypie : c'est l'homme qui fait la différence. Nous n'avons aucune excuse, ils ont juste été meilleurs que nous ! », a salué Ravussin.

De retour en multicoque après une décennie en monocoque, Jourdain raconte : « On est ravis, ça a tenu toutes ses promesses. Pour un match qui se voulait amical on s'est bien mis dessus ! Ça augure de belles bagarres (le circuit MOD 70 débute en juillet 2012 par une transat New York - Brest). C'est bien un bateau monotype. Je ne sais pas dire à quoi ça s'est joué, à des réglages de rien du tout. Sur près de 650 milles on n'a pas dû être écartés de plus de 1,5 mille, on a été plusieurs fois à moins de 500 m et même à 10 m l'un de l'autre. On s'est doublés mutuellement plusieurs fois. En vitesse, l'un d'entre nous a vu 36 nœuds, plusieurs 35,5 nœuds, mais c'était une vitesse GPS, avec un peu de courant. Disons qu'en réalité on a dû monter à 34 nœuds maxi. Alors qu'on n'a pas eu beaucoup de vent, maximum 21 nœuds, et peu de mer. On n'a rien cassé de grave, pourtant on a bien tiré sur le bateau. Ça confirme que ce MOD 70 est une jolie réussite. » — Ak. C.

MONO 60 PIEDS

Riou dompte la meute

HUGUES DESTREMEAU, son équipier sur la Transat Jacques-Vabre (départ le 30 octobre), retenu aux États-Unis par des obligations familiales, Vincent Riou a couru la Fastnet avec son vieux complice Jean Le Cam. Face à quelques ténors de la classe IMOCA (mono 60 pieds, 18,28 m), ils se sont imposés sur PRB pour une poignée de minutes devant Virbac-Paprec du duo Dick-Le Brec. « La régata a été très intense, très serrée avec nos camarades de jeu. On a été presque tout le temps en tête notamment à la Fastnet, où il y avait 30 nœuds de vent, de la pluie, des conditions assez musclées et une atmosphère étrange. Ce matin (hier), il y avait quatre bateaux

regroupés aux îles Scilly », rapporte Riou. C'est là que Jean-Pierre Dick pense avoir laissé filer la première place : « Aux Scilly, on a fait un choix de voiles pas idéal. PRB a peut-être été plus visionnaire... » Riou assure avoir « pris beaucoup de plaisir dans une flotte homogène. Quand il y a du niveau dans une série, ça permet de faire de belles régates, même si c'est plus difficile de les gagner ! Et il manquait Macif (de François Gabart mis à l'eau hier) et Banque-Populaire (d'Armel Le Cléac'h forfait sur avarie) ». Eux comme les autres seront au départ de la Jacques-Vabre et surtout du Vendée Globe 2012. — Ak. C.



COWES (île de Wight), 14 AOÛT 2011. – Une pièce ayant cassé dès le départ sur son « Groupama 4 », Franck Cammas n'a pu miser sur la performance optimale de son bateau sur cette Fastnet. (Photo Chris Ison/EPA/MaxPPP)